

**ERIC MCKAY**

---

**De:** VINCENT POIRIER  
**Envoyé:** 23 avril 2025 11:10  
**À:** ERIC MCKAY  
**Objet:** Ajout d'information sur ma déclaration (Vincent Poirier vérificateur interne au projet SAAQClic)

Bonjour premièrement merci pour cette rencontre,

Je me rends compte que mon cerveau essaie d'éliminer plusieurs souvenirs de cette expérience de vérificateur.

Plusieurs éléments me sont revenus au cours de la soirée. Je vous envoie ces informations par courriel afin de clarifier ma mémoire et ainsi fournir l'information par le fait même.

Il ne s'agit probablement pas de grand élément, mais probablement des pistes ou des compléments nécessaires à la compréhension de la situation et du climat régnant dans la SAAQ à ce moment.

- Vous m'avez demandé si j'avais eu connaissance de destruction de documentation.
  - Lors de la déclaration de mon gestionnaire de l'époque en 2023, Daniel Pelletier (directeur au bureau de la vérification interne). Il a pu/dû annoncer au C.A. qu'il avait rencontré les enquêteurs de l'UPAC. Néanmoins, la date exacte m'échappe.
  - Au lendemain de l'annonce au CA, on avait l'anecdote et les fous rires de notre directeur, et de ressources à la DGRH tel que Nicolas Vincent (responsable de l'amélioration continue à la Direction générale des ressources humaines) que : « Les déchiqueteuses ont roulé full pin toute la nuit. » Au 2<sup>e</sup> étage de la tour Est contenaient plusieurs bacs bleus verrouillés. (La tour Est étant l'espace réserver au consultant et à la direction gérant le projet CASA/ SAAQClic)
  - Néanmoins, je n'ai pas été vérifier.
- Voici quelques points supplémentaires.
  - À mon arrivée à la vérification (sous le règne de Nathalie Tremblay), il était impossible de soumettre un rapport de vérification qui n'avait pas été « Autorisé/approuvé » par Karl Malenfant. Alors que nous étions indépendants dans l'organigramme.
  - De plus, si nous trouvions des anomalies des écarts, la vérification interne devait laisser du temps à la vice-présidence en technologie de l'information (VPTI sous Karl Malenfant), pour de corriger le problème.... Si le problème était corrigé, il était exigé de ne pas monter le problème au C.A.
  - Il n'était possible de monter des problèmes et des défaillances, uniquement lorsque des preuves irréfutables, conservées et compréhensibles par tous. Bref, seulement quand une personne non informée du sujet voyait le donner et se disait : « Ça pas de bon sens ». Ainsi, tout enjeu technique ou infaisabilité n'étant pas en défaut direct et visible à la clientèle ne pouvait être possiblement escaladé.
  - Les gestionnaires de l'équipe du contrôle routier ont dû réaliser une ovation à Karl Malenfant avant la mise en service à la clientèle de la solution SAAQClic. Les gestionnaires n'ayant pas fait cette ovation ont passé au bureau.

- Je vous mentionnais que je trouvais Karl Malenfant bon, voire même excellent pour des discours. Je ne vous ai pas donné d'exemple ou de contexte.
  - Lors de la mise en service de la solution SAAQ. Il a exigé à chacun de ses gestionnaires et aux autres vice-présidents de faire une vidéo ou un texte vantant les mérites et l'avenir de la solution.
    - Lors de l'annonce de la mise en service, ces mots étaient sensiblement comme ceci : « Merci à tous, si nous allons de l'avant avec cette solution, c'est que l'ensemble des parties prenantes et l'ensemble des gestionnaires qui suivent le dossier quotidiennement ont assuré que le projet sera mené et livré de qualité. »
    - La réponse de mon directeur Daniel a été : « Tabarnak Il va en production avec ça! »
    - Ma réponse a été plutôt : « Non il ne va pas en production. Par contre, les équipes du contrôle routier, les RH, les communications, la direction et son équipe de gestion se sont mobilisées à approuver la solution dans son discours. Et pas lui! il est fort, très fort. Il a manipulé tout le monde. »
  - Un autre exemple, les analyses de risque n'étaient pas réalisées convenablement et il nous était impossible d'assister à ces rencontres. On nous refusait, on déplaçait la rencontre et officiellement on nous oubliait par hasard à chaque fois.
    - Lorsque des problèmes flagrants apparaissaient, il n'était pas visible au C.A. et dans les tableaux de bord.
    - La réponse de Karl Malenfant et de Caroline Foldes-Busque est simple, un risque c'est un problème potentiel. Les problèmes, on ne les affiche pas à la gestion (en mentionnant le C.A.).
- Plusieurs gestionnaires intermédiaires ( des chefs de service et des petits directeurs) ont reçu à plusieurs reprises des menaces. )
  - Lors des rencontres hebdomadaires de gestion du projet CASA/SaaqClic se réalisait via Team. Les vérificateurs ( moi, Martin Després et/ou Martin Lapierre) assistaient aux rencontres.
  - Nous rentrions 5 à 10 minutes après le début de ces rencontres, car si nous Caroline Foldes-Busque ou les membres du bureau de projet nous « repérait » dans les rencontres Team, celle-ci était écourtée.
  - Si nous n'étions pas repérés, nous entendions les commentaires suivants de Madame Foldes-Busque :
    - « Ça ne marche pas. Soit vous mettez l'équipe au pas avec une mesure disciplinaire pour qu'il rentre cette fin de semaine en temps obligatoire, soit vous allez passer le balai et je mets quelqu'un à votre place pour le faire. »
    - « Là vous vous arrangez pour que le staff annonce que ça va bien et si c'est des consultants changez-les. »
  - Les commentaires des gestionnaires intermédiaires dans ces situations étaient généralement une liste importante de problèmes non résolubles.
    - Malgré nos demandes de récupérer ces problèmes. Il nous a été impossible de recueillir l'ensemble de cette information.
- J'ai également subi de l'intimidation et des menaces suite à mon rapport sur la conformité de sécurité du projet SAAQClic ainsi que lors de la révision de l'état des lieux quelques mois plus tard.

- Il m’a été mentionné verbalement que je devais « vérifier mes pneus » le soir avant de quitter le bureau dans les prochaines semaines. Ces termes ont été employés en riant à la blague par le COCD (Sylvain Poirier), il m’expliquait qu’il s’agissait néanmoins d’un avertissement, car l’équipe de gestion en sécurité de l’information et plus haut mentionne beaucoup mon nom ces temps-ci et que le milieu de l’informatique au gouvernement du Québec... c’est petit.  
(Je tiens à spécifier que c’est le cas. Le marché TI à Québec est petit et entre informaticiens on se recroise souvent dans notre vie. Ceci m’a ajouté un grand stress.)
- Néanmoins, ces avertissements venaient toujours de manière interposée, aucun gestionnaire ne nous a directement menacés ou invectivés. Bref, comme toujours c’était à la limite. Nous avions des indications de notre directeur Daniel. « Vous êtes des professionnels, Si vous recevez des menaces directes d’un gestionnaire, faites-le-moi savoir. M’a vous montrer comment on fait un grief et on va brasser la cage. »
- L’ensemble de l’équipe de vérification a également eu une rencontre en janvier 2024, soit plusieurs mois après la mise en service de SAAQClic. La rencontre était pour nous voir et annoncer la transition et venue d’un nouveau gestionnaire à la vérification, mais également pour voir la révision de l’état de la conformité en sécurité a été soumise au PDG « Éric Ducharme ». Nous avons eu 2 interactions avec lui et cela a été bref:
  - Comment allez-vous ? Vous êtes mes yeux et vous être important ?
  - Mais qui à fait ce rapport en sécurité de l’information ? c’est quoi ton nom ? Ha! Vincent Poirier!
  - Je te signale qu’on ne me monte pas des affaires comme ça!
  - C’est cette journée que j’ai commencé à magasiner les offres d’emplois.
- Vous m’avez mentionné pourquoi n’avons-nous pas creusé plus l’intérieur de la solution.
  - J’ai complété ma réponse en disant qu’étant 2 dans les rencontres de gestions, dans l’analyse des rapports soumis à la gestion entre autres.
  - Néanmoins je complétera en exprimant d’autres informations. Lors de notre revue, il y avait également des sujets d’ordre technique nous avons retracé dont les suivants :
    - Les données n’était pas intègre ainsi la qualité des données migrée ne permettait pas d’assurer un suivi possible;
      - Le processus de vérification de la conversion des données de l’ancien système n’était pas non plus validé.
      - Des doublons ont été supprimés ou mal analysés;
        - De plus, il ne nous a pas été possible d’obtenir l’information ni d’obtenir la validation de cette information, mais des doublons étaient volontaire dans certains cas. Par exemple, il y aurait eu des gens sous la protection des témoins et des agents de police. Cette information n’a pas peut-être vérifié, mais je crois qu’il est pertinent que vous soyez au courant.
      - De plus, l’anonymisation était faible, seules certaines informations étaient masquées pour les développeurs. Mais, ces données étaient également utilisables par les employés qui travaillaient directement en Inde. On suspecte que certaines données ont pu être exfiltrées par contre, il est impossible par les moyens que nous avons de confirmer cette information.
    - La documentation n’était pas adéquate et inexploitable;

- Les tests n'étaient pas réalisés convenablement;
- Aucun test complet n'a été répertorié;
  - Je m'amusais à dire que je voulais voir « un cas standard » : « Marguerite 82 a une Honda Civic blanche de l'année remise, car elle a perdu son permis. Elle vend le véhicule à Jo 22 ans avec une mention éthylomètre obligatoire. Ce dernier doit par la suite déremiser ce véhicule et demander une installation d'éthylomètre. » Aucun cas de transaction complète ne nous a été soumis.
- Le VGQ avait déjà annoncé l'absence de contrôle de journalisation dans la base de données pour la première livraison.
- L'ensemble des RICEWFs était à conserver dans une bibliothèque de travail du produit SAP, mais le plan de projet segmenté et non complet était contenu dans un outil appelé Azure Devops.
  - Lorsque l'équipe de gestion de projet a réalisé que la contre-validation des informations en gestion de projet était récupérée par cet outil, ils ont transféré les travaux dans un autre endroit non accessible.
- Comme dernier point, puisqu'il s'agissait de mes premiers travaux validés des CPA mon accompagné tout au long de notre travail, Daniel Pelletier bien sûr, mais également Lucie Massé et Martin Lapierre.
- Avec l'ensemble des points cités, l'absence de contrôles et de qualité fournit dans la gestion de projet, le développement, la documentation et les tests, et ce sans mentionner l'absence de volonté de nous fournir cette information. Il nous était impossible de creuser plus en profondeur.
- Au mieux devait plutôt m'mentionner l'absence de contenu et de contrôle. On ne pouvait pas écrire que c'était mal fait. On avait pas toutes l'information pour pouvoir l'écrire et l'affirmer hors de tout doute.

Il me reste un dernier point à ajouter et je crois que c'est le plus important.

Malgré l'ensemble des problèmes que je viens de vous spécifier, l'équipe de vérification interne (Moi compris) somme d'accord sur une chose. Nous étions toujours à la limite des moyens à notre disposition pour trouver une information pouvant relever une enquête. Daniel Pelletier était très vigilant sur ce point. Les problèmes techniques de la solution ne sont qu'un symptôme d'un problème beaucoup plus grand. Mes collègues qui vérifiaient les contrats ont retracé plusieurs contrats étranges de 990 000 sur 3 ans pour des connaissances de Karl Malenfant et de la firme R3D qui a été achetée par Alythia. Ces sujets n'étant pas dans ma portée, je n'ai que peu d'information. Les sujets financiers sont beaucoup plus préoccupants. On suggérait même que le désastre SAAQClic était une diversion sur les vrais problèmes contractuels.

Au cours de mon léger mandant au MCN le ministère de la cybersécurité et du numérique, j'ai vu un projet au MAPAQ qui a l'ensemble de tous les éléments du démarrage de SAAQClic en 2017.

- Arriver d'une nouvelle équipe de gestion,
- Arriver d'une nouvelle équipe de gestion de projet (mes membres du Projet CASA qui ont créé un bureau de projet à cet endroit (les ressources à 990 000 sur 3 ans mentionnés plus haut)
- Annulation du projet de transformation,
- Départ des ressources clés du projet de transformation

- Création d'un nouveau plan de transformation avec un projet de progiciel similaire à CASA/SaaqClic dont l'objectif est de remplacer la désuétude actuelle qui serait pilotée par la firme de consultation LGS/IBM. (Ce projet est autofinancé à même le fond des d'assurance des agriculteurs)

Dans l'espoir d'avoir aidé et accomplis mon travail. Le complément et la bonification de ces informations sont possibles par Daniel Pelletier qui avait une vision sur tous nos dossiers et mes collègues cités lors de l'entrevue qui ont des sujets beaucoup plus sensibles.

Au plaisir,



Vincent Poirier

Conseiller expert en architecture

**Direction de l'architecture**

**Direction générale adjointe de l'architecture et des orientations**

**Direction générale des ressources informationnelles et de la transformation numérique**

Ministère de la Sécurité publique

2525 boul. Laurier, tour du Saint-Laurent, 4<sup>e</sup> étage, Québec (Québec) G1V 2L2

Courriel : [redacted] [vpoirier@sp.gc.ca](mailto:vpoirier@sp.gc.ca) [redacted]

## Avertissement

Ce message est confidentiel et est à l'usage exclusif du destinataire identifié ci-dessus. Toute autre personne est, par les présentes, avisée qu'il lui est strictement interdit de le diffuser, de le distribuer, d'en dévoiler le contenu ou de le reproduire. Si vous avez reçu cette communication par erreur, veuillez en informer l'expéditeur par courrier électronique immédiatement et détruire l'original de ce message ainsi que toute copie.